Romain Pourquoi tu pleures? CIE 59 BPM

Musique/Théâtre/Performance/

Un régisseur de théâtre se livre, et délivre son hypersensibilité. Ni un spectacle de théâtre, ni une psychanalyse, Romain Crivellari se met à faire de l'art en traversant quelques chansons écrites en cachette, une lettre de motivation étayant son désir de faire des spectacles, sa passion cachée pour inventer des outils nouveau pour l'art thérapie, et peut-être quelques larmes, il se demande s'il est l'artiste, ou peut-être l'oeuvre d'art ?



Ma petite histoire avec le théâtre :

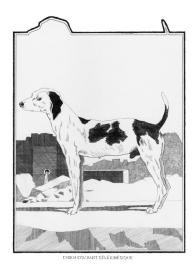
Je travaille dans le milieu du théâtre depuis maintenant 10 ans, en tant que régisseur général, créateur son, musicien, créateur lumière, scénographe et même quelque fois acteur. Et un beau jour, je me suis rendu compte que je n'aimais plus le théâtre.

J'ai rarement eu la sensation de « faire de l'art », mais plutôt de participer à des projets artistiques sans me confronter directement à la posture de porteur de projet, porteur d'une démarche artistique et d'une vision qui m'est propre. À entendre chacun.e revendiquer le fait de faire « le meilleur théâtre, le plus nécessaire, le plus... » j'en ai perdu le sens et la nécessité initiale.

J'ai donc réfléchi à me reconvertir, dans la chanson, la psychanalyse, la plomberie, l'hypnose ou la patisserie. Et n'étant comblé par aucun de ces projets de reconvertion professionelle, je me suis rendu compte que ce dont j'avais vraiment envie, ce n'était plus de travailler sur des spectacles de théâtre, mais d'en faire moi-même, du théâtre.

D'ailleurs quel meilleur endroit qu'un plateau de théâtre pour experimenter quelques chansons, des techniques psychanalytiques, faire de la plomberie et des patisseries ?

C'est donc en travaillant sur le projet qui fait l'objet de ce dossier que mon histoire d'amour avec le théâtre redémarre. Je retrouve alors en même temps du désir pour mes métiers de techniciens, et du sens à « faire de l'art ».



Mais Romain, de quoi ça parle alors ce projet :

La ligne de fond, c'est un technicien de théâtre qui vient faire de l'art sur un plateau de théâtre. Il se trouve que c'est moi, mais ça pourrait être un peu tout le monde. D'ailleurs si j'étais jardinier j'aurais sans doute fait de l'art dans un jardin.

Pour commencer je joue le personnage de Romarin Irallevirç, un double annagrammique qui vient présenter sous la forme d'une brève conférence une nouvelle manière de pratiquer l'art-thérapie, laquelle consisterait non plus à faire son analyse devant un analyste mais devant un public.

Le 1er patient de Romarin Irallevirç n'est autre que moi même, Romain Crivellari. Et la grande question « existentielle » de Romain Crivellari dans le spectacle c'est « comment faire de l'art ? ».

Et Romain, comment tu t'y prends pour en faire de l'art?

J'utilise ces outils : des chansons que j'ai écrites dont une pour un anniversaire, mon violoncelle éléctrique, une guitare, des pédales d'effets, un micro, une perruque, un personnage de psychanalyste, essayer de pleurer, dire un secret, une lettre de motivation sur les raisons pour lesquelles je devrais faire un spectacle, une methode d'art-thérapie inventée, une lettre de recommandation, un concept de musique expérimentale par le corps...

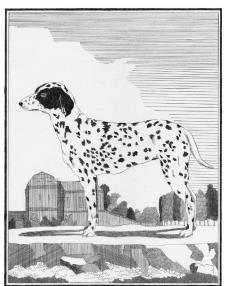
Ma démarche artistique :

L'art m'apparaît comme un endroit priviligié où « être ». Sans objectif de productivité, ni de reconnaissance, toute formes d'expérimentation est alors la bienvenue.

Il s'agit de faire quelque chose qui à priori ne sert à rien, mais qui soit vecteur de pensée, d'affirmation de soi. C'est ainsi un temps précieux que s'accorde l'artiste tel que je le conçois. Un temps pour nommer une vérité contingente, un temps pour se réconcilier avec le sensible, un temps pour tenter un dernier souffle dans un monde marchand étouffant... Si seulement il reussit à ne pas réduire son art à un produit au moment où il en fait.

En prenant le temps de chercher cette vérité sur soi, on peut alors porter un regard sur nos propres contradictions. Je cherche dans « Romain pourquoi tu pleures ? » à expérimenter un processus où le geste artistique viendrait questionner l'artiste, tant sur sa manière de pratiquer que sur sa manière de vivre.

En donnant à voir ce processus, la tentative ultime étant de faire l'éloge du « faire de l'art » comme vecteur d'auto-émancipation. En m'autorisant en tant que monsieur tout le monde à être artiste de cette manière, ce projet devient en lui-même un geste politique, qui invite chacun.e à faire de l'art.



braque télépathe

La musique et le corps

Après 10 ans, enfant, d'apprentissage du violoncelle classique au Conservatoire de Breuillet, j'en viens à construire mon propre violoncelle électrique. Je m'équipe alors de pédales multi effets et de samples, et crée un set d'objets sonores comprenant guitares, scie musicale, sonnette, appeau à buse, à canard, et autres boites à meuh.

Ma pratique de la musique est aujourd'hui en grande partie improvisée et s'appuie sur la recherche de différentes sensations corporelles. Je cherche comment le son peut avoir un impact sur le corps, sur un plan physique ou émotionnel.

Je tente donc de faire de l'outil sonore un moyen d'expression, de mettre en place un véritable langage. Parallèment à ce travail de recherche sonore que j'ai expérimenté dans plusieurs créations théâtrales, j'écris quelques chansons en cachette dans ma chambre dans lesquelles je parle souvent d'amour. Il m'arrive aussi d'écrire des chansons pour mes amis quand c'est leur anniversaire.



LÉVRIER SEC

L'espace

Entre une chambre, un studio de musique, le local technique d'un théâtre, et un cabinet de psy, il s'agit de tendre vers un espace mental.

Le décor est consitué d'une accumulation d'objets.

D'une part avec des objets techniques du théâtre comme des pendrillons, des drisses, des cables, un projecteur au sol en vrac, des micros mains, une enceinte. Et d'autre part avec des objets de la vie de Romain Crivellari, ses instruments de musique, un fauteuil, des livres, une chaise, un ordinateur...

C'est donc un espace unique assez simple, rempli des accessoires dont il a besoin pour faire son spectacle. La dispostion de ces différents objets dans l'espace leur donne une dimension poétique. Les câbles au sol tracent des lignes imaginaires permettant de connecter ces objets entre eux : les livres sont reliés au violoncelle electrique, les micros aux chaises... Ainsi notre perfomeur évolue dans un espace qui ressemble à la fois à un plateau de théâtre désaffecté, et à sa chambre qu'il n'a pas eu le temps de ranger.

Vidéo

En introduction au spectacle est projeté un court métrage de 16 min intitulé «Régie Générale». Il s'agit d'une fiction/documentaire tournée et réalisé par Arthur Le Bescond pendant le montage d'un spectacle dans lequel Romain Crivellari exerçait son métier de régisseur général.

Si le spectacle «Romain Pourquoi tu pleures» est une tentative de représentation d'un parcours d'émancipation, ce film en est le point de départ. Il dresse le portrait d'un régisseur parfois cynique, ou matérialiste assez distant quant aux enjeux artistiques du spectacle sur lequel il travaille. Et c'est ce même régisseur, que nous retrouvons comme acteur sur scène, dans la plus grande intimité, pour une réconciliation en direct avec le sensible.

Un extrait du spectacle issu d'une lettre distribuée à 200 exemplaire au festival d'Avignon en juillet 2018 :

« Le théâtre est-il une industrie ? Comme le cinéma, où l'automobile
Le spectacle est-il rentable ? Sur quels plans ?
Face à ses questionnement, Romain Crivellari a parfois tendance à sombrer dans une forme de dépression latente.
Est-il un artiste ?
Est-il un technicien ?
Ou doit-il faire de sa vie une œuvre d'art ?
Mais que faire des spectateurs ?
Pourquoi sont-ils venus ici ?
Pourquoi restent-ils ?

Il s'agit de faire un spectacle pour éclairer le sens de la vie en éteignant la lumière.

Et dans le noir,

Il parle d'amour,
De ses amours passées
De ceux du présent
Comment être amoureux aujourd'hui?
À quel moment arrivent les larmes?
Et pourquoi elles ne viennent pas?

Et dans le noir, parfois Tout s'éclaire »

L'équipe

Jeu et écriture du projet :

Romain Crivellari

Après sa formation en régie technique du spectacle au Théâtre National de Strasbourg, il accompagne la compagnie de l'Éventuel hérisson bleu, sur différents projets en tant que scénographe, régisseur général, acteur ou musicien. Il a joué au Phénix à Valencienne dernièrement dans les adaptations de L'Education Sentimentale (G.flaubert) et Des Saisons (M.Pons) mise en scène par Hugo Mallon. Il est compositeur et interprète dans le spectacle The Jewish Hour mis en scène par Yuval Rozmann créée au Phénix à Valenciennes et joué entre autres au Théâtre du Nord, Au 104,TNBA... Depuis son arrivée à Lille en 2016, il travaille pour L'Amicale de production, le théâtre du Prisme, le Théâtre de l'ordinaire ou la Cie des Bourgeois de Kiev. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Mario Batista. C'est avec Jean-François Auguste qu'il expérimente en création sonore ses qualités de multi-instrumentiste. Il travaille également en tant que scénographe, constructeur de décor et musicien pour Philippe Ulysse ou comme constructeur de décor à la télévision pour la série d'animation objectivement diffusée sur Arte.

En 2022 il s'associe avec Baptiste Legros créer la Compagnie 59 BPM.

Regards extérieurs et conseils :

Baptiste Legros

Après deux ans d'art du spectacle pas vraiment finies et un échec au conservatoire d'art dramatique de Lille, Baptiste Legros alias

Yolande Bashing accompagne en création une multitude de créateur•ice•s. Tantôt musicien, comédien, technicien et performer...

Il rejoint d'abord le Collectif Cohue qui parachève sa formation de comédien avec Visage de Feu (festival impatience 2015) s'en suivra une longue collaboration artistique : Oussama ce héros (2016), Vertige de l'amour (2019) et plus récemment Montagne Russes (en création). Il travaille également dans le nord aux côtés des compagnies L'impatiente (Au dessus de vos têtes, 2021), La Manivelle (Stroboscopie, 2021), Zone Poème (Barbare 2020).

En musique Baptiste est Yolande Bashing, il sort Ma république en 2018 et Yolande et l'amour, son premier album en 2019. En 2022 deux EP sont en préparation.

En 2022 il s'associe avec Romain Crivellari pour donner naissance à 59 BPM.

Hugo Mallon

Né en 1989, Hugo Mallon suit une formation de comédien à l'Ecole du Jeu à Paris, sous la direction de Delphine Eliet, et lors de stages auprès de Gilles David, Laurence Mayor, Françoise Merle, Mikaël Serre, Romain Fohr et François Orsoni. Il joue dans toutes les créations de l'Eventuel hérisson bleu depuis 2009, sauf quand il les met en scène. En 2012, il joue sous la direction de François Orsoni dans © d'après Copi. En 2013, il joue sous la direction de Mario Batista dans L'Arrestation (Tournée en Guyane, Théâtre de Vanves, La Loge, Tournée en Guadeloupe). En tant qu'auteur, il écrit en 2010 une variation sur le mythe de Frankenstein, Pour une époque sans monstres, texte lauréat de l'Aide d'encouragement du CNT (novembre 2010) et du Comité de lecture du Panta Théâtre à Caen. Il est accueilli en résidence d'auteur à La Chartreuse CNES de Villeneuve lez Avignon en 2011 et 2012, où il donne lecture publique de plusieurs de ses textes, notamment Minuit cinquante premier décembre, qu'il met en scène à La Loge en janvier 2014. Il est diplomé d'un master 2 d'Etudes théâtrales à l'Université Paris X Nanterre, où il a travaillé sous la direction d'Emmanuel Wallon sur le théâtre itinérant et le théâtre en milieu rural, et suivi les cours de Christian Biet, JeanMichel Déprats, Jean Jourdheuil, David Lescot, Sabine Quiriconi. En 2018 il met en scène «Education Sentimentale : Roman performance» au Phénix à Valenciennes.

Lou Chretien Février

Née en 1989, Lou Chrétien se forme d'abord au C.N.R. de Boulogne en danse classique et contemporaine. Elle suit ensuite une formation de comédienne au Conservatoire du 8e arrondissement à Paris, à l'EDT 91, à l'Ecole du Jeu, puis intègre l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, où elle travaille notamment avec Martial di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Cyril Teste.... Elle joue dans la quasi totalité des spectacles de l'Eventuel hérisson bleu depuis 2009. En 2010, elle écrit Serre, un texte qui sert de base au laboratoire théâtre/danse qu'elle dirige au sein de la compagnie. En 2013, elle est lauréate de l'Aide d'encouragement du Centre national du théâtre pour son deuxième texte, Les Petits. En 2013, elle joue dans Irraisonné Incroyable Impossible Baiser sous la direction de Florian Pautasso (création à La Loge, Paris). En 2017, elle joue dans Dom Juan, mise en scène de Marie-Josée Malis à La Commune - CDN d'Aubervilliers, dans M comme Méliès, mise en scène de Martial di Fonzo Bo et Elise Vigier à la Comédie de Caen. Elle jouera aussi dans la prochaine création de Guillaume Béguin au Théâtre Vidy à Lausanne.

Manon Crivellari:

Auteure, comédienne, dramaturge et metteuse en scène, Manon s'épanouit dans l'hybridation de formes et pratiques artistiques plurielles. Elle suit des études littéraires en hypokhâgne et khâgne au lycée Fénelon à Paris avant de se former au mime corporel dramatique (technique Étienne Decroux) auprès de Luis Torreao, de Thomas Leabhart et du Théâtre du Mouvement entre 2013 et 2015. Elle intègre l'équipe d'assistants-chercheurs en mime corporel de Thomas Leabhart au Pomona College (Californie) en 2016, puis poursuit ses recherches au sein d'un Master 2 « écriture dramatique et création scénique » à l'université Jean Jaurès à Toulouse, dont elle sort diplomée en juin 2017. Depuis 2015, Manon a travaillé comme comédienne, assistante à la mise en scène ou dramaturge avec différentes compagnies (Hippocampe, Platform 88, Mangano-Massip, Constanza-Gaglio), et accompagne des artistes dans la conscientisation de leurs processus de création (la chanteuse Laura Wild...). En 2018, elle fonde la compagnie L'Essaimante, au sein de laquelle elle s'attèle à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation le spectacle *La nuit est tombée sur Ithaque*, soutenu en compagnonnage par Odradek et dont la création est prévue pour 2020.

Lumière:

Luc Michel

Né en 1992, après une licence de philosophie à la Sorbonne en 2011 et un diplôme de Réalisateur lumière à l'ENSATT en 2014 sous la direction de Christine Richier, Luc Michel s'investit dans un travail de création lumière avec de jeunes compagnies entre Toulouse, Lyon, Paris et Amiens. Il travaille aussi avec Stéphane Braunschweig, Blandine Savetier, Muriel Coquet, Louise Vignaud... En 2017, il co-met en scène Caligula d'Abert Camus dont la première aura lieu au Théâtre National de Toulouse. Il est le créateur lumières sur tous les spectacles de L'Eventuel Hérisson Bleu depuis 2011.lumière du spectacle Lulu de Wedekind, monté par Stéphane Braunschweig à La Colline. En 2015, il passe six mois à New York où il participe au Glimmer- glass Festival Opera pour observer le travail de Robert Wierzel. Il réalise ensuite plusieurs créations lumière pour le Brewing Department. Il est régisseur général et créateur lumière pour la compagnie de L'Eventuel Hérisson Bleu depuis 2011.



DOGUIN INVISIBL

Calendrier:

Avril 2018 : 2 semaines de résidence d'écriture de plateau dans les locaux de la Cie de l'Eventuel hérisson bleu à Canny sur thérain avec le regard bienveillant d'Hugo Mallon

Décembre 2018 : 1 semaines résidence d'écriture de plateau dans un salon avec l'aide précieuse de Lou Chretien Février

Février 2019 : 3 semaines de résidence et présentation d'un work in progress ouvert au public Juin 2020 : 2 semaines de résidence et présentation de maquette au festival Tout thérain à Canny sur Thérain

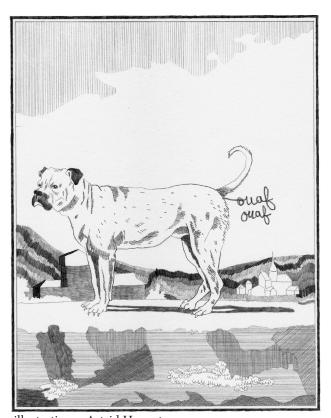
Septembre 2021 : présentation d'une maquette à Clermont ferrand dans le cadre d'un evenement privé.

Contact:

Romain Crivellari 06 42 74 56 10

Baptiste Legros 06 37 40 37 68

CIE59BPM@GMAIL.COM



illustrations : Astrid Huguet